



*Le Prix Renée Vivien* voit le jour le 23 juillet 1935, à l'initiative de la baronne Hélène de Zuylen de Nyevelt de Haar, l'une des compagnes de Renée Vivien, avec qui elle écrit et publie plusieurs oeuvres sous le pseudonyme Paule Riversdale. À l'origine, le prix consiste en une récompense littéraire annuelle française, d'un montant de dix mille francs, remise en l'honneur de la poétesse Renée Vivien et destinée à encourager les efforts des poétesses débutantes écrivant en français. Dès le début, la Société des Gens de Lettres de France prend la responsabilité de l'attribution du prix. Décerné pour la première fois en 1936, le tout jeune prix de poésie doit être abandonné dès 1939, après trois cérémonies de remise de prix, dans des circonstances incertaines, alors

que le Troisième Reich fait basculer l'Europe dans la guerre.



En 1949, deux ans après la mort d'Hélène de Zuylen de Nyevelt de Haar, le Prix Renée Vivien est rétabli et maintenu pendant plusieurs années par Natalie Clifford Barney, qui se charge de la présidence du jury en 1950, toujours sous l'égide de la Société des Gens de Lettres. Le prix littéraire ressuscité est attribué sans aucune considération de nationalité, à des femmes qui ont publié un ou plusieurs volumes de poésie française, et permet de

rendre hommage à la vie et à l'œuvre de Renée Vivien. Après plus d'une décennie passée à couronner les efforts de poétesses, le prix Renée Vivien disparaît en 1962.



L'Académie Renée Vivien, fondée par Claude Evrard et Marie Vermunt en 1994, redonne naissance à ce prix littéraire annuel qui, comme dans les versions précédentes, rend hommage à notre poétesse disparue. Il récompense des œuvres remarquables de la

poésie française, et ce, quels que soient le sexe ou la nationalité de l'auteur.

